

Dossier de Presse



La Passion selon St Jean de JS Bach :
Le chœur d'Orphée partage sa passion
pour lutter contre le rachitisme au Bangladesh

19,20 et 21 Mars 2004,

à Grenoble, St Martin d'Hères et La Mure

CONTACT :

Bruno HARENG

Association Orfeo à Grenoble

Responsable du site Internet et de la relation presse

Portable : 06.23.81.25.61

Email : orfeo.grenoble@free.fr



19-20-21 Mars 2004

Communiqué de synthèse:

La Passion selon St Jean de J.S. Bach: Le chœur d'Orphée partage sa passion pour lutter contre le rachitisme au Bangladesh

Le chœur d'Orphée, chœur mixte amateur, prépare avec l'aide de chanteurs et musiciens baroques professionnels et en partenariat avec L'association AIDE MEDICALE et DEVELOPPEMENT (AMD), la passion selon St Jean de J.S. Bach qui sera donnée la 3^{ème} semaine de Mars 2004 dans la région Grenobloise.

Les concerts auront lieu les Vendredi 19 Mars 2004, à 20h30, dans l'église St Jean de Grenoble, Samedi 20 Mars 2004, à 20h30, dans l'église Notre-Dame de la Salette de St Martin d'Hères, et Dimanche 21 Mars 2004, à 16h30, dans l'église de La Mure.

Après le succès rencontré en Automne 2001 avec l'opéra Orfeo de Monteverdi avec près de 2000 spectateurs et 4 soirées comblées à l'Heure Bleue, l'association « Orfeo à Grenoble », le chœur d'Orphée, les chanteurs et musiciens qui nous ont accompagnés dans l'Orfeo, et en particulier l'évangéliste de renommée internationale Ian Honeyman, présenteront la passion selon St Jean de Jean-Sébastien BACH pour deux soirées.

Ce travail commun entre des amateurs et des professionnels est source de passion et de qualité, de spontanéité et de musicalité. Il permet cette alchimie rare, et cette communion accrue avec le public, qui a fait de l'Orfeo un moment privilégié pour les acteurs et les spectateurs. Aujourd'hui, cette passion partagée avec l'AMD pour lutter contre le rachitisme au Bangladesh fera de ces concerts un autre moment fort de la vie culturelle et associative de la région Grenobloise.

Contact: Bruno HARENG

Association Orfeo à Grenoble

Responsable du site Internet et de la relation presse

Portable: 06.23.81.25.61

Email : orfeo.grenoble@free.fr

Vous trouverez dans ce dossier de presse les thèmes suivants :

Communiqué de synthèse:.....	2
1. La manifestation.....	3
2. Les solistes et un orchestre baroque rare et authentique	4
3. Le Choeur d'Orphée.....	7
4. L'association AIDE MEDICALE et DEVELOPPEMENT (AMD).....	9
5. L'association "Orfeo à Grenoble".....	11
6. Introduction à la passion selon St Jean de J.S. Bach.....	12
7. Un processus de travail précurseur.....	15

1. La manifestation

Dates des concerts.

- ✉ Vendredi 19 Mars 2004, à 20h30, Eglise St Jean de Grenoble
- ✉ Samedi 20 Mars 2004, à 20h30, Eglise Notre-Dame de la Salette de St Martin d'Hères
- ✉ Dimanche 21 Mars 2004, à 16h30, Eglise de La Mure

Les Acteurs : Des chanteurs, et des musiciens professionnels et amateurs.

Les solistes sont Jan Honeyman (Evangéliste), ténor anglais de renommée internationale issu de la prestigieuse école du King's College de Cambridge, et soliste entre autre à l'Opéra de Paris, Mélanie Remaud soprano diplômée de la classe de musique ancienne du Conservatoire National Supérieure de Lyon, et Stephan Imboden (Pilate), basse, 1^{er} prix de virtuosité du conservatoire de Lausanne. Tous trois sont déjà bien connus du public grenoblois.

Le "Chœur d'Orphée", dirigé par son fondateur, Jean Colas, a été créé en 1992 par sélection de chanteurs amateurs du Grand Choeur Maluraine. Il recrute ses chanteurs parmi les amateurs éclairés de la région grenobloise. Le noyau dur du "Choeur d'Orphée" a travaillé régulièrement des œuvres du répertoire du XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle et a collaboré notamment à l'opéra Orfeo de Monteverdi présenté à l'heure bleue en Novembre 2001.

L'orchestre est constitué de 16 musiciens baroques professionnels ou amateurs éclairés : 4 violons, 2 altos (violes d'amour), 2 flûtes (traverso), 2 hautbois (da caccia), 1 luth, 1 basson, 1 viole de gambe, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 orgue positif. Il est à remarquer que nous suivons scrupuleusement l'orchestration de J.S.Bach en faisant jouer 2 violes d'amour, les hautbois « da caccia », le basson, le luth (souvent remplacé par un clavecin), la Viole de gambe.

2. Les solistes et un orchestre baroque rare et authentique

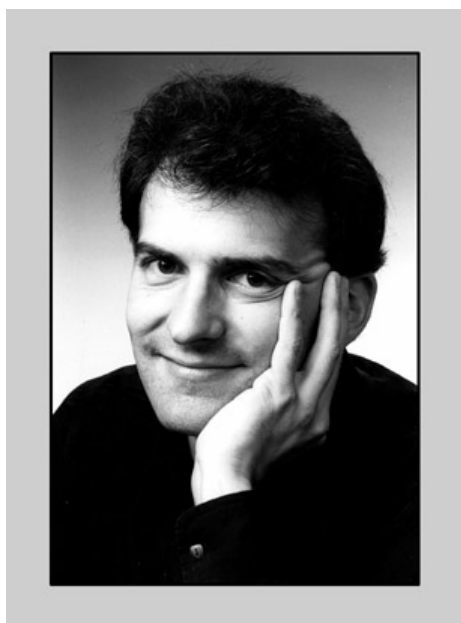
Ian Honeyman, Ténor, Évangéliste



Dès l'âge de huit ans, Ian Honeyman se passionne pour le piano ; trois ans plus tard, il sera séduit par le chant. A l'issue de ses études, il sera diplômé du King's College de Cambridge. Devenu artiste, il sera remarqué pour son travail d'évangéliste, ainsi que pour ses parcours et ses enregistrements avec Paul Domrecht et "Il Fondamento", et avec le "Parlement de la Musique". A l'Opéra Comique, il débute dans le rôle d'Hippolyte dans l'œuvre de Rameau. Plus tard, il s'y déchaînera en Quint dans "Le Tour d'Ecrou", œuvre inquiétante de Britten, puis dans "Le Jardin des Délices", s'accompagnant au luth et au clavecin. Acteur-chanteur, il dévoile des aspects méditatifs et fous dans le Nô-inspiré "Curlew River", opéra d'Eglise du même Britten. Enfin, il incarne le Minotaure, ténor jonglant avec les registres de baryton et de voix de tête dans "La Rosa D'Ariadna", œuvre lyrique de Gualtiero Dazzi. Dazzi lui consacre "Contra Suberna", cycle avec orchestre. Il chante aussi Britten à La Fenice de Venise ; en concert avec "Sérénade" et sur scène avec "Billy Budd", ou Virgil Thompson dans "Four Saints".

La discographie de Ian Honeyman est nombreuse avec près d'une vingtaine d'enregistrements avec notamment le Ricercar Consort, Martin Gester, William Christie, Gerard Lesne, René Jacobs, et en particulier La Passion selon St Jean de BACH (évangéliste) Il Fondamento dir. Paul DOMBERCHT chez Vanguard Classic.

Stephan Imboden, Basse, Pilate



Débute sa formation musicale à 7 ans auprès de la Schola des Petits Chanteurs de Sion (Suisse). Après des études de piano et de hautbois, il travaille au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Juliette Bise où il obtient un diplôme d'enseignement ainsi qu'un 1^{er} prix de virtuosité avec félicitations du jury en 1987. Il complète sa formation à l'Opéra de Lyon, puis se perfectionne dans la musique baroque française à Versailles. Son expérience scénique particulièrement riche lui vaut d'être appelé à chanter de nombreux concerts et opéras, en Suisse, en Europe et au Japon par des chefs réputés tels Philippe Bender, Michel Corboz, Gabriel Garrido, Martin Gester, René Jacobs, Armin Jordan, Louis Langrée, J.Claude Malgoire, John Nelson, Andrew Parrott.... En 2001, Stephan Imboden a interprété les grandes œuvres du répertoire d'oratorio telles que les passions de J.S.Bach, La Création de Haydn... et a pris part à une production de l'Ensemble Gilles Binchois à l'Abbaye du Thoronet. A son actif, figurent plusieurs enregistrements radio et TV, ainsi qu'une discographie comprenant des œuvres de Bach, Bassani (diapason d'or), Brahms, Carissimi, Charpentier, Monteverdi, Mozart, Pendelton, Rameau, Saint Saëns et Stravinsky.

Mélanie Remaud, Soprano, Arias



Mélanie débute le chant à la Maîtrise de l'Opéra de Nantes. Elle étudie la technique vocale auprès d'Anna Ringart avant d'être reçue puis diplômée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, dans la classe de Marie Claude Vallin. Son intérêt pour la musique ancienne l'amène à travailler régulièrement avec l'ensemble "Eloquentia" dirigé par M.C Vallin et ponctuellement avec les ensembles "Akademia" (dir Françoise Lasserre), "Le Concert Spirituel" (dir. Hervé Niquet), "Le Parlement de Musique" (dir. Martin Gester), "Elyma" (dir. G. Garrido), "Le Concert de L'Hotel-Dieu" (dir. F.E Comte). Le cadre de sa formation lui a permis d'aborder différents opéras : L'enfant et les sortilèges, de Ravel, l'Enlèvement au sérail, de Mozart, Rake's Progress de Stravinsky, Le songe d'une nuit d'été, de Britten . En concert, Mélanie Remaud interprète de nombreuses messes, oratorios, cantates, mélodies, souvent en collaboration avec le comédien Alain Carre. Elle chante également en tant que membre permanent pour l'ensemble "Gondwana" dirigé par Eduardo Lopez, spécialisé dans les répertoires extra-européens et contemporains.

Orchestre : Une orchestration baroque rare et authentique avec luth, hautbois da caccia, basson et violes d'amour de la passion selon st Jean

L'orchestre est constitué de 16 musiciens baroques professionnels ou amateurs éclairés : 4 violons, 2 altos (violes d'amour), 2 flûtes (traverso), 2 hautbois (da caccia), 1 luth, 1 basson, 1 viole de gambe, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 orgue positif.

A noter la présence rare dans une représentation de la passion selon St Jean du Luth (souvent remplacé par un clavecin), des deux hautbois da caccia, du basson et des deux violes d'amour.

Nous suivrons ainsi scrupuleusement l'orchestration de J.S.Bach.

3. Le Choeur d'Orphée



Ce jeune ensemble, constitué de vingt choristes expérimentés, aborde un répertoire classique et s'associe à des musiciens professionnels (ou très bons amateurs) pour produire des concerts de grande qualité à Grenoble et dans la région.

La genèse du chœur d'Orphée de Grenoble:

En 1986, Jean Colas crée le chœur Maluraine.

En 1992, création d'un "Petit Groupe" issu du chœur Maluraine tout d'abord, plus ouvert aujourd'hui, qui s'exerce à l'interprétation fine et baroque de chefs d'œuvre de JS Bach, Dumont, Marcello, Handel, etc.

En 2000, c'est ce groupe fort d'une vingtaine de personnes qui donne naissance au "Chœur d'Orphée". Il a présenté l'Orfeo de Monteverdi à l'automne 2001, et s'enthousiasme aujourd'hui pour la passion selon St Jean de JS Bach, son prochain programme.

Les choristes 2003-2004:

Sopranes: COLAS Sophie, MARTIN-LESBROS Florence, CORNEC Béatrice,
PAULHIAC Claire, DA CUNHA Catherine, TRYSTRAM Delphine
Altos: BRAZZOLOTTO Claire, VIDEAU Françoise, CIAVATTI Michèle,
MARION Véronique, LAMBERBOURG Elizabeth
Ténors: TRAPANI Marie, CORNEC Bruno, HARENG Bruno, FAFIOTTE
Georges, VIRET Bernard

Basses: FOURNIER Bruno, VINCENT Yves., MONTEL Jean-Luc, BLANC-FRANQUART Pierre, NICOLAS Gilles.



Les concerts du Petit Choeur Maluraine (PCM) et du Choeur d'Orphée.

- * 1993 Marcello Psaume 18
- * 1994 Bach Cantate BWV 4, Cantate BWV 150
- * 1998 Händel Musique pour la Reine Caroline
- * 1999 Marcello Motet. Dumont Motet. Bach Cantate BWV 150.
- * 2000: Cantates bww4, bww 106 de Bach. Jubilate de Haendel
- * Novembre 2001: Orfeo de Monteverdi en version Opéra à l'Heure Bleue.
- * Janvier 2003: Grands Motets à la française de Dumont et Brossard

4. L'association AIDE MEDICALE et DEVELOPPEMENT (AMD)



Fondée en 1986 à Grenoble, AIDE MEDICALE et DEVELOPPEMENT (AMD)

oeuvre pour améliorer les soins dispensés aux populations des pays en voie de développement.

Jours après jours, des professionnels et des bénévoles (médecins, dentistes, infirmiers, sages femmes, kinésithérapeutes, pharmaciens, administrateurs, logisticiens...) s'engagent sur le terrain à travers nos différents programmes.

Tous les projets se font dans le respect des coutumes locales. Les expatriés qui partent sur le terrain ne se substituent pas aux compétences locales mais responsabilisent leurs partenaires et les accompagnent vers l'autonomie.

AMD intervient toujours à la demande de partenaires locaux : gouvernements, associations locales reconnues d'utilité publique et habilitées à s'occuper des problématiques de santé publique.

Pour promouvoir des actions de santé qui donnent aux populations les moyens d'assurer leur propre développement, notre action se tourne vers :

- ✂ La réhabilitation de structures de soins (hôpitaux, dispensaires maternités) : La construction et la rénovation de structures de santé est la première étape vers l'amélioration des soins médicaux (hygiène, adduction d'eau, électricité...).
- ✂ Le don et l'installation d'équipements médicaux : Par la récupération et la remise en état de matériel réformé ou l'achat de matériel neuf, nous pouvons équiper les structures les plus démunies.
- ✂ La formation de personnel local : Sur le terrain, les équipes d'AMD transmettent leurs compétences afin d'améliorer durablement la qualité des soins.
- ✂ L'éducation à la santé des populations : Campagnes de sensibilisation aux grandes endémies et aux problèmes nutritionnels, animations communautaires sur des thématiques de santé publique.

En particulier, AMD lance une opération de lutte contre le rachitisme au Bangladesh qui touche des milliers d'enfants dans la région de Cox's Bazar, avec la création d'un centre à Chakararia.



Rabacca, 8 ans, atteinte d'une déformation majeure.

Elle a pu retrouver l'usage de ses jambes après une opération en février 2003.

En fonction de l'importance des déformations occasionnées par la maladie, les petits malades suivent un traitement médical à base de calcium ou médico-orthopédique (prise de calcium et attelles de redressement). A un stade plus avancé, la chirurgie est le seul recours, et près de 150 enfants ont été opérés à ce jour.

CONTACT :



, 14 rue Colbert – 38000 GRENOBLE

5. L'association "Orfeo à Grenoble"

Association de type loi de 1901, créée le 30 octobre 1999 par ses membres fondateurs

Adresse : c/o Marie Trapani, 13 A avenue Rhin et Danube, 38100 Grenoble

Notre mission...

La mission initiale de l'association était d'aider à la réalisation du projet musical et pédagogique autour de l'Orfeo de Monteverdi. Depuis, Elle promeut la Musique ancienne et baroque en général, grâce à un travail entre des amateurs et des professionnels.

Son organisation est calquée sur les statuts de type Loi 1901, mais son fonctionnement est enrichi d'une gestion générale de type " projet ", et le Bureau s'apparentera à un " comité de pilotage ".

Nous sommes ouverts à collaborer avec toute personne ou toute autre association ou organisation intéressées par notre approche.

Le bureau élu à l'assemblée générale du 18 Février 2003, et réunion du conseil d'administration du 4 Mars 2003:

- * Président : Jean Colas
- * Vice-Président : Georges Fafiotte
- * Trésorier : Yves Vincent
- * Trésorière adjointe : Sophie Colas
- * Secrétaire : Claire Brazzolotto
- * Secrétaire adjointe : Marie Trapani

Site Internet : <http://orfeo.grenoble.free.fr>

6. Introduction à la passion selon St Jean de J.S. Bach

Bach à Leipzig

Lorsque Jean-Sébastien Bach arrive à Leipzig en 1723, à l'âge de 38 ans, c'est déjà en artiste et compositeur accompli qu'il prend le poste de « Kapellmeister » de la Thomaskirche. Il y restera jusqu'à sa mort en 1750.

L'école de l'église St-Thomas dont il a la charge a une longue tradition de formation musicale. Elle doit pouvoir les quatre églises de la ville en choristes.

La période de Leipzig sera pour Bach, la plus féconde dans sa production liturgique. La presque totalité de ses cantates, ses passions, ses oratorios, ses magnificats datent de cette époque. Il y compose aussi énormément pour l'orgue, son instrument de prédilection.

Ce compositeur aux talents sans limites n'a pourtant laissé aucune production dans un genre pourtant très prisé à l'époque : l'opéra. La vingtaine de compositions vocales profanes qui nous sont parvenues nous laissent entrevoir toutes les possibilités qu'aurait pu développer Bach dans cet art de l'opéra. Mais il ne l'a pas pu. Et pour cause, c'est par contrat qu'il s'est engagé à ne s'en tenir qu'à des compositions non théâtrales. Il saura contourner cette interdiction en exprimant ses capacités théâtrales dans ses Passions.

La « Passion » dans la tradition allemande

La « Passion », passage de l'évangile qui relate la Passion du Christ, est mis en musique dans toute l'Europe dès le X^e siècle. A l'occasion de la Semaine Sainte, des représentations exceptionnelles ont pour but d'attiser la ferveur populaire. La représentation de la Passion a en général lieu le Vendredi Saint. On propose ainsi une représentation quasi-théâtrale en utilisant des chanteurs solistes caractérisés, sans toutefois aller jusqu'à les costumer et user de décors. Au début les seuls personnages représentés sont le Christ, l'Évangéliste et la « turba », foule qui est chantée par la maîtrise de l'église.

Lors de la réforme luthérienne la tradition perdure mais en langue allemande. La forme évolue avec l'introduction de chorals en introduction, en intermèdes et en conclusion, puis des arias s'y intègrent pour sceller la forme oratorio-passion.

En général, les Passions se découpaient en deux parties, afin d'encadrer le sermon du prédicateur. Le texte des Passions s'éloigne parfois de la stricte lecture des Évangiles, pour intégrer des textes poétiques contemporains ou plus anciens propices à la méditation et même des textes d'autres Évangiles.

Les « Passions » de Bach

On suppose qu'il en a écrit quatre, une pour chaque évangile bien que deux d'entre elles seulement nous soient parvenues en totalité : la Passion selon St-Jean et la Passion selon St-Matthieu. De la passion selon St-Marc, un seul mouvement nous est parvenu. Quant à sa Passion selon St-Luc elle est perdue, et la version que l'on entend parfois est d'authenticité plus que douteuse. De ses quatre Passions, la Passion selon St-Jean est probablement la première, écrite dès 1724, donc peu après son installation à Leipzig. La Passion selon St-Matthieu suivra de peu en 1727.

La Passion selon St-Jean

Si la première représentation de la Passion selon St-Jean a lieu en 1724, Bach reprendra celle-ci pour la remanier, d'abord en 1725, puis probablement entre 1728 et 1731. Une dernière révision autour de 1746 aura lieu. Les deux versions extrêmes sont très semblables.

C'est cependant la troisième version qui sera utilisée pour ce concert. Dans cette version, Bach, entre autres modifications, supprime des passages empruntés à l'Evangile selon St-Matthieu et conclut la Passion sur le magnifique chœur « Ruht Wohl ».

Les personnages de la Passion :

L'évangéliste : C'est le personnage-clé de l'œuvre, la clef de voûte de tout l'édifice. Il déclame le texte de l'évangile dans un récitatif, le plus souvent « secco », syllabique, a capella ou avec un accompagnement réduit à sa plus simple expression. Chez Bach, comme chez beaucoup de compositeur, il s'agit d'un ténor. Dans la tradition médiévale, la partie de « teneur » est celle qui soutient toute la polyphonie. Ici, le ténor évangéliste tient et porte le texte tout au long de l'œuvre. Jésus : Toujours par tradition, ce rôle est confié à un baryton ou une basse, la voix de la majesté divine. Aucun air n'est chanté par le personnage de Jésus. Il ne s'exprime qu'à travers le récitatif. Pilate est un baryton et comme tous les personnages caractérisés, ne s'exprime qu'à travers le récitatif. On confie au chanteur assurant ce rôle les airs de basse mais ce n'est alors pas Pilate qui s'exprime.

Pierre, une servante, un serviteur ont, dans la Passion selon St Jean, des interventions assez brèves. Ces rôles seront confiés, comme souvent, à des chanteurs issus du chœur.

Les soldats, le Peuple des Juifs, « turba » (foule) chantée par le chœur, il s'agit de personnages tout à fait caractérisés. Ce type de chœur se distingue très nettement de celui qui chante les chorals.

Jean-Sébastien Bach a réussi dans ses œuvres sacrées à mettre la musique au service de la foi de manière à impressionner son auditoire et lui faire recevoir le message délivré par l'Evangile. Dans ses Passions il met au service de ce but tout son art : écriture symbolique, figuralismes, juste emploi des timbres et de l'instrumentation, rien n'est laissé au hasard.

Unité, intimité et intériorité !

Ce qui frappe dans cette œuvre c'est donc son unité, son intimité et intériorité. Tout est mis en œuvre pour mettre en valeur le texte biblique. Les arias commentent ou illustrent le texte, les chorals le reprennent, tout concourt à faire de cette Passion une œuvre dramatique exceptionnelle.

Sobriété: Contrairement à la Passion selon saint Matthieu, les soixante-huit numéros (vingt dans la première partie, quarante-huit dans la seconde) de la Passion selon saint Jean se contentent de deux ariosos et sept arias, d'un chœur et orchestre unique et de solistes moins nombreux.

Intériorité: Les sonorités sont plus rares et plus intimes. Ainsi, lors des deux points culminants de l'œuvre, Bach recourt à des instruments aux sonorités diffuses et pathétiques : luth solo et violes d'amour (récitatif et aria de ténor *Betrachte meine Seele... mein Jesu, ach!*), ou encore viola da gamba concertante (aria d'alto *Es ist verbracht*).

Un chœur au cœur de la passion: Après l'Évangéliste, c'est le chœur qui a le rôle essentiel. Partenaire de l'action, c'est la turba, la foule haineuse et ironique qui, de l'arrestation à la mort du Christ, sera omniprésente. Mais c'est aussi le symbole de l'assemblée des fidèles, qui, avec les chorals et leurs mots simples, réaffirme la foi du peuple chrétien.

7. Un processus de travail précurseur

Le chœur d'Orphée, chœur mixte amateur, prépare avec l'aide de professionnels la passion selon St Jean de J.S. Bach qui sera donnée la 3^{ème} semaine de Mars 2004 dans la région Grenobloise.

Le travail a commencé au printemps 2003

Nous commençons par déchiffrer les notes et le rythme grâce à un travail individuel et par pupitre assisté par des CD gravés à partir de fichiers musicaux au format midi convertis au format CD musical.

Cette méthode utilisée depuis 1999, pour laquelle nous étions des précurseurs, permet de consacrer plus de temps aux étapes suivantes :

- Travail du texte allemand avec l'aide de professeurs d'allemand,
- Travail de prosodie et sur la musique proprement dite avec l'aide de Jan Honeymann, notre évêquiste.
- Travail d'interprétation avec le chef de chœur

Enfin, le dernier week-end avant les concerts, nous commençons à répéter avec l'orchestre, puis les solistes. Après deux générales (une dans chaque salle de Grenoble et de St Martin d'Hères), nous donnons enfin le fruit de notre passion, et de notre travail.